



**COMPTE RENDU MISSION MADAGASCAR
ILE Ste MARIE
Novembre et Décembre 2016
Dr Denis MOYEN**

Ankirihiy est un petit village de l'Ile Ste Marie, située au Nord Est de Madagascar. Je retrouvais pour la 4^{ème} année de suite le Centre de Soins construit par Cathy Naud (avec son association Entraide Médicale France Ankirihiy).

Pour y arriver depuis la capitale, Ambodifotatra, la piste a disparu : la route du bord de mer est toujours aussi jolie, mais elle a été goudronnée par les Chinois jusqu'au nord de l'île. La terre rouge a fait place au bitume. C'est plus rapide, même si des nids de poules apparaissent déjà avec les pluies tropicales qui ont sévi ces derniers temps. Beaucoup, beaucoup de pluie depuis 3 mois.

J'ai de la chance, le temps est merveilleux maintenant.



Par contre, le petit village de pêcheurs conserve toujours sa rue principale en terre battue, avec sur ses côtés, à même le sol, sur des nattes et devant les cases, du girofle et de la cannelle qui sèchent au soleil, et nous embaument les narines au passage. Quel plaisir !

Le point d'eau est toujours là. En fait c'est un simple tuyau qui descend de la forêt. Et les canards sont aussi toujours là, autour de la flaque. Je retrouve aussi les cocotiers au bord de la plage du village avec les pirogues et la mer si bleue, si verte. Bien sûr les enfants jouent, sans risque, puisqu'il n'y a pas de circulation ici. D'ailleurs tout le monde vit dehors, les cases en bois proches les unes des autres servent uniquement pour dormir ou faire la cuisine. C'est la vie de village : la communauté.

Au milieu du village : le dispensaire

s'est agrandi d'une pièce pour les soins dentaires : le fauteuil pour les dentistes missionnaires a nécessité des panneaux solaires pour fonctionner. Ainsi, grand luxe : nous avons l'électricité, maintenant.



Autre changement : Cathy emploie depuis plusieurs mois **une infirmière et sage-femme Malgache** Je fais donc connaissance de Ladie. Elle a le contact

facile. Elle traduit avec beaucoup de tact et d'efficacité ; si bien que le suivi des consultations est agréable. Mes quelques mots de Malgache la font rire et les consultations sont des échanges. Les « Dr Anne » et « Dr Martine » qui m'ont précédé ont commencé à la former en homéo. Alors, elle est fière quand elle trouve le remède qui convient et que je valide. La complicité est là.

Ladie a rangé sur les étagères les tubes par ordre alphabétique. C'est pratique. Problème ! Avec ces longues pluies dernières, certains tubes homéo ont pris l'humidité et les granules se trouvent collées dans le fond de beaucoup de tubes, inutilisables. Quelle solution prendre pour éviter cela ?



Chaque consultation est consignée dans un grand registre officiel : c'est tout un travail : il faut mettre le N°/la date/le Nom/l'âge/le diagnostic et le traitement : Ladie inscrit consciencieusement tout cela sur ces grandes pages avec stylo et longue règle.

Pour les traitements : Acupuncture, Homéopathie, Mésothérapie sont employés selon les cas. Wendy nous aide et complète par la prise des pouls

le diagnostic. Cathy vient souvent nous voir. Elle fait des va et vient entre le dispensaire et son école. Oui, car autre nouveauté, une deuxième école ; celle-ci pour le primaire, a été construite par Cathy. Son association a construit 3 bâtiments en plus de la Maternelle. Ça s'agrandit.

Nous sommes surpris de constater que, par rapport aux autres années, il y a beaucoup moins d'infections cutanées graves. Chaleur, humidité, microbes étaient des conditions propices pour développer des plaies profondes et étendues ou d'énormes abcès au moindre bobo négligé ; C'est sans doute le résultat de l'éducation à l'hygiène ; le fruit des efforts répétés, comme le simple fait de dire d'utiliser du savon pour nettoyer toute plaie. Sans doute aussi, la présence permanente d'une infirmière dans le village. C'est encourageant !

Autre constat, je ne retrouve plus les longues journées de consultations des années précédentes avec le défilé du matin au soir (jusqu'à terminer à la bougie !) ni l'attroupement des patients attendant des l'aurore sous l'arbre qui fait office de salle d'attente. Oui, C'est plus calme. L'annonce de l'arrivée du médecin n'entraîne plus une cohue aussi importante et désordonnée. Vive Ladie, l'infirmière, qui peut prendre en charge toute l'année les soins des villageois.

Cathy me donne des nouvelles de patients que nous avons vus l'an dernier ; des bonnes et des moins bonnes, comme le décès de ce jeune homme qui avait une maladie de Charcot, qui se paralysait de plus en plus, ainsi que la mort d'Anatole. Oui, je me souvenais bien d'Anatole. Il venait souvent au dispensaire. La dernière fois, c'était pour ses jambes. Nous avons galéré plusieurs semaines pour nettoyer ses ulcères profonds remplis de débris et de nécroses ; jusqu'à même devoir extraire des fils et des bouts de tissu collés dans le fond de la plaie. Il en a fallu des séances de Désinfectants, d'Argile, de tuelles gras et même du miel pour faire remonter petit à petit les chairs et refermer sa peau si fine par endroit, si cartonnée par d'autres.

Nos recommandations « Pas de pêche. Ne pas mouiller le pansement » n'empêchaient pas, de temps en temps, de le retrouver à genoux dans sa pirogue à pagayer, fort de ses 78 ans. Dans le village, c'était un personnage important et respecté. Les Anciens ont une grande place dans la vie Malgache.

Vivre au sein d'un village fait qu'on est témoin et qu'on partage les soucis des uns et des autres.

Ce fut encore le cas, cette année.

Ainsi, Lauranie est venue nous voir, accompagnée par sa nièce : elle avait mal au ventre. Comme toujours, il a fallu aller à la pêche aux renseignements : depuis quand ? 2 jours / pas de diarrhée ? / Des vomissements ?

Bref, nous arrivions à savoir que des vers étaient sortis par la bouche et par le nez. Le diagnostic était fait : c'était évident, il lui fallait des vermifuges.

Mais Lauranie prit à part Ladie : elle voulait que je l'examine. Comme j'avais du temps, je répondis volontiers à sa demande.

La table d'examen faite par le menuisier est haute. Elle monte dessus. Mais, comme beaucoup de Malgaches elle grimpe directement de face et se retrouve à quatre pattes sur le lit d'examen. Une fois, dans cette position ; Encore faut-il se retourner pour s'allonger = opération périlleuse puisqu'il lui faut faire un 180° et avec ses 78 ans et à cette hauteur : ce n'est pas évident ! Nous sommes inquiets ! Alors, nous l'entourons et l'aidons dans son volte face et son couchage sur le dos.



Quelle surprise de ressentir sous mes mains une grosse masse dure comme une grosse pierre. Quelle avait donc raison, Lauranie, de vouloir être examinée !

On se concerta tous : rien de bon à priori. Alors ? Que faire ?

Oui, La famille a de l'argent pour payer une échographie : Cathy insiste donc pour qu'elle soit faite.

Ravie d'avoir été examinée, cette frêle grand-mère me remercie et avant de partir me montre ses jambes pour me dire qu'elle n'avait plus mal à ses genoux depuis les soins de l'an dernier : elle est toute heureuse de partager cela avec nous.

Quelque temps après, nous apprenons le décès de Lauranie. A cette nouvelle tout le village s'est manifesté rapidement : certains par des cris, d'autres par des pleurs, des gesticulations. Ce fut encore toute une nuit de veillée mortuaire avec des périodes de recueillement et d'agitation. Il y eut des crises de nerfs que certains tentaient de calmer à grand renfort de tapes dans le dos ou en insufflant de la fumée de cigarette dans les narines. (Ce qui me fit penser à cette technique de respiration dans un sac utilisée pour calmer les crises de spasmophilie : même action ? peut-on comparer ?)

La foule a accompagné la morte jusqu'à son lieu d'enterrement en marchant, en chantant et en courant par moment.



Une autre cérémonie aura lieu dans 3 à 4 ans, avec toujours des danses, des chants et des manifestations émotionnelles pour l'ouverture de la tombe afin de changer le linceul de la morte : coutume de certaines régions de Madagascar. C'est une façon d'honorer les Ancêtres et de communiquer avec eux ; l'occasion aussi de se réunir, de partager : avec le repas, l'alcool et le sacrifice du bœuf.

La vie au village, ce sont aussi les amours, les infidélités, les disputes etc..... Un jour, nous sommes appelés pour une urgence. Courbés, nous rentrons par l'étroite porte de la case où tout est sombre : là, une jeune fille est sur le sol, absente, inerte avec toute la famille autour, chacun y allant de son commentaire.

Ladie, Cathy et moi sommes tout de suite intrigués par l'haleine qu'elle dégage : une odeur bizarre.

Enceinte, sa famille n'accepte pas son amoureux (de plus celui ci aurait une autre femme). Désespoirs et conflits ont poussé cette jeune à un geste de suicide en avalant du pétrole. Ce fut donc l'Hôpital à 40 kilomètres.

Les consultations ont été nombreuses et variées

Comme les autres années, les pathologies rencontrées ont été celles de tout cabinet médical courant :



** bien sûr beaucoup d'enfants et de nourrissons qui réagissent bien à Aconit pour les fièvres brutales ou Allium Cepa et Pulsatilla / Kalium Bichromicum pour la morve au nez, rhinopharyngite et début de toux. Arsenicum Album a été souvent utilisé dans les gastro entérites. Curieusement peu d'angines



**Beaucoup de jeunes femmes ont des piqûres d'œstrogène retard comme moyen de contraception. Certaines se plaignaient de leur ventre et de leurs seins J'étais assez démuni pour traiter en homéo, notamment sans Folliculicum ou Oestradiol pour soulager leurs ovaires et seins congestionnés. J'avais pensé à faire une Iso thérapie avec le produit retard. J'ai traité la plupart en Acupuncture.

**Pour les adultes: Arnica, Bryonia ou Rhus Toxicodendron lors des douleurs vertébrales ou articulaires après le dur travail « à la forêt » c'est à dire les cultures vivrières. Sépia pour certaines dépresses avec Ignatia /Gelsemium pour apaiser les angoisses/anxiétés.

**Bien sûr, il y a eu les fièvres de paludisme mais le dispensaire est équipé de tests « goutte épaisse » qui permettent de faire le diagnostic de suite et Ladie maîtrise. Le protocole de traitement est codifié et classique bien qu'il y ait de l'Artemisia, plante utilisée beaucoup en Chine avec efficacité.

**Une Malgache m'a fait part de son expérience de l'arbre aux cent maladies (je n'ai pas retenu le nom en Malgache). Qui se trouve beaucoup dans le Sud. Avec des

infusions de feuilles plusieurs fois/ jour elle s'est guérie d'une tumeur digestive qui résistait aux autres thérapies.

Je suis étonné de voir combien les malades ici, réagissent bien aux remèdes homéopathiques et à l'acupuncture. Certains sont guéris 2 jours après et viennent rapporter les tubes non utilisés.

« **Bon Courage** » dit souvent Ladie en Français à la personne qui repart du dispensaire avec son remède.

Bien sûr c'est un encouragement, voire une compassion face à la maladie à affronter. Mais plus que cela, c'est une note de gaieté, un élan vers la vie.

Encore une fois cette mission de soins a été un partage et un accompagnement. Avec cette possibilité d'accès à la santé qui a pu être facilité pour beaucoup de villageois démunis d'Ankirihiy et des alentours, toujours grâce à notre collaboration qui existe depuis 5 ans : Cathy, son Association Entraide Médicale ET Solidarité Homéopathie.

Je repars avec « **BON COURAGE** »

« Dr Denis »



Ladie, infirmière et sage-femme avec deux patientes.